

10 mai 2006

Les reliefs et la peinture murale Les tombes

Maryvonne Chartier-Raymond

Comme les murs des temples, les parois des tombes sont décorées de bas-reliefs et de tableaux colorés. Les thèmes des décors ont évolué au cours de l'histoire égyptienne. Ils diffèrent s'il s'agit d'une tombe privée ou d'une tombe royale.

Les règles générales :

Comme pour les temples les décors couvrent de plus en plus les surfaces. Ils s'adaptent aux parois, aux contraintes architecturales particulières de chaque tombe.

Les tableaux sont divisés en registres.

Le propriétaire de la tombe constitue le centre des scènes, il est représenté de taille plus importante, il préside à toutes les scènes. Les autres personnages sont plus petits. Il n'y a pas de lien avec une position en perspective.

Les tombes privées :

Le propriétaire de la tombe peut être un homme, le plus souvent, mais également une femme, il existe des propriétaires doubles, mari et femme, fils et mère, frères, amis. Ils sont alors représentés en symétrie, la moitié de la tombe dédiée à l'un, l'autre à l'autre, ou conjointement. On peut deviner des drames familiaux, si l'un des époux est effacé après la construction de la tombe.

Les scènes représentent essentiellement le défunt recevant des offrandes, dans la vie de tous les jours sur terre, et à partir du Nouvel Empire dans l'au-delà.

Le propriétaire est représenté de part et d'autre de l'entrée de la chapelle, puis de la fausse-porte, ainsi qu'au-dessus d'elle. Le propriétaire reçoit les offrandes, à sa table d'offrande au-dessus de la fausse-porte, il préside en général debout au défilé des produits des domaines, il est souvent alors accompagné par les membres de sa famille et de sa maisonnée, y compris les animaux favoris et objets importants.

Si les statues de personnages privés suivent les règles générales de l'art égyptien, frontalité, clarté, stabilité et dénomination, la représentation en deux dimensions est libérée de la plupart d'entre elles. On observe souvent à une très grande richesse dans la représentation des détails, des mouvements, ce qui est une source précieuse d'information sur la vie quotidienne. Les personnages secondaires ne sont pas toujours dénommés, mais ont leur vie propre (fonction, dialogue avec fréquemment des plaisanteries).

A partir du Nouvel Empire, l'évolution religieuse permet d'introduire des textes religieux non plus seulement sur les sarcophages (textes des sarcophages), mais aussi sur les parois qui nous montrent le ou les défunts en oraison devant les dieux, leur faisant des offrandes, ainsi que dans leur vie espérée de l'au-delà. Représentation fréquente du pèlerinage d'Abydos.

Les tombes royales :

Le décor des tombes royales représente le roi dans ses fonctions régaliennes de roi et de prêtre sur terre, d'intermédiaire entre les dieux et les hommes et avec des pairs que sont les dieux.

Un décor unique de l'époque prédynastique a été répertorié à Hiérakonpolis (bateaux, combats, êtres humains et animaux).

Les décors sont déjà bien établis à l'ancien empire (voir à Saqqara : course, festival du jubilé Heb-Sed)..

A l'époque amarnienne, les rares éléments de décor conservés des tombes royales montrent également en plus des scènes habituelles quelques scènes de la vie privée de la famille royale.

Au Nouvel Empire aux scènes d'oraison et d'offrandes aux dieux, et d'accueil et de protection du roi par les divinités, s'ajoutent des scènes et des textes de l'au-delà, livre des portes, de l'amdouat, des cavernes, des litanies de Rê, ainsi que les plafonds non plus seulement étoilés, mais astronomiques et de cosmogonies.

Les décors des tombes ont été et sont une source très riche d'information sur la vie quotidienne qui complète et est souvent confirmée par l'archéologie.

Bibliographie :

Cyril Aldred, *Egyptian Art*, Thames and Hudson, 1980.

T.G.H. James, W.V. Davies, *Egyptian Sculpture*, London, British Museum, 1984.

Florence Maruéjol, *L'art égyptien*, Scala, Paris, 1991.

Bernard Mathieu «L'avènement de Pharaon. Un thème iconographique et littéraire sous les Ramsès» in Christiane Ziegler (dir.), *Les Pharaons*, Paris, 2002, p. 224-233.

Kazimierz Michalowski, Jean-Pierre Corteggiani, Alessandro Roccati, *L'art de l'Égypte*, Paris, Citadelles & Mazenod, 1994.

Gay Robins, *Egyptian Painting and Relief*, Shire Egyptology, 1986.

Gay Robins, *Proportion and Style in Egyptian Art*, University of Texas Press, 1994.

Gay Robins, *The Art of Ancient Egypt*, British Museum Press, 2000.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Francesco Tiradritti «L'image du pharaon dans les documents de propagande du Nouvel Empire», in Christiane Ziegler (dir.), *Les Pharaons*, Paris, 2002, p. 210-223.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Dietrich Wildung «Une présence éternelle. L'image du roi dans la sculpture», in Christiane Ziegler (dir.), *Les Pharaons*, Paris, 2002, p. 197-209.

Christiane Ziegler (dir.), *Les Pharaons*, Paris, 2002.

Revue *Dossiers d'Archéologie*, 298, «Pharaon», Dijon, 2004.